



FEJ
FONDS
D'EXPÉRIMENTATION
POUR LA
JEUNESSE

« INTERNAT D'EXCELLENCE DE **Montpellier** »
ACADÉMIE DE Montpellier

NOTE DE RESTITUTION FINALE

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13

www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse



INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires, selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

La note de restitution finale du porteur de projet analyse le déroulement de l'expérimentation au regard des objectifs fixés initialement.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative.



FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

<p style="text-align: center;">THÉMATIQUE : RÉUSSITE SCOLAIRE NUMÉRO DU PROJET : HAP_808</p>
<p style="text-align: center;">LE PORTEUR DE PROJET</p>
<p>Nom de la structure : Internat d'Excellence de Montpellier Type de structure : Etablissement d'Etat Académie : Montpellier Ville : Montpellier</p>
<p style="text-align: center;">LE PROJET : ACTIONS A CARACTÈRE ÉDUCATIF, PÉDAGOGIQUE ET SOCIAL</p>
<p>Objectifs initiaux : L'IDEM, établissement d'Etat, a pour objectif d'accueillir des enfants ayant des besoins particuliers pour aller à la réussite. Il tente de répondre en ce sens à des difficultés sociales, scolaires, éducatives, culturelles ou d'adaptation au système scolaire.</p>
<p>Public(s) bénéficiaire : Le public touché est un public en difficulté, scolarisé du CM2 aux classes terminales, dont la montée en puissance sur 3 ans a amené à scolariser 460 jeunes en 2012-2013 pour aller vers une capacité de 506 élèves tous internes.</p>
<p>Descriptif du projet : Projet global de scolarisation prenant en compte une approche culturelle, éducative, sociale de l'enfant et l'apport des neurosciences. L'évaluation positive, la pédagogie de projets, l'accompagnement scolaire et éducatif sont au cœur du projet. Il formalise les phases de transmission et d'assimilation.</p>
<p>Territoire(s) : Le recrutement est académique et touche donc tous les zonages.</p>
<p>Valeur ajoutée : Le dispositif mis en œuvre modifie l'approche éducative et pédagogique habituelle à partir d'une évaluation positive et d'un accompagnement scolaire, éducatif et culturel.</p>
<p>Partenaires opérationnels : (1) Partenaires initialement visés dans la convention : FEJ, ACSE, La Poste (2) Partenaires effectifs : FEJ, ACSE, La Poste, EDF, Théâtres, MUC, ... , tous les partenaires sportifs et culturels qui interviennent sur nos activités.</p>
<p>Partenaires financiers : (1) Partenaires initialement visés dans la convention : FEJ, ACSE (2) Partenaires effectifs : FEJ, ACSE, Egalité des chances, HSBC, La Poste,</p>
<p>Durée : (1) Date de démarrage : 01/09/2010 (2) Durée effective en nombre de mois : 36 mois actuellement</p>

PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION



Sommaire

Introduction	page 5
I. Rappel des objectifs du projet	page 6
II. Public bénéficiaire du projet	pages 7-8
A. Analyse quantitative	page 7
B. Analyse qualitative	pages 7-8
1. Public initialement visé	
2. Bénéficiaires directs	
3. Bénéficiaires indirects	
III. Déroulement du projet	pages 9-10-11
A. Actions mises en œuvre	pages 9-10-11
B. Partenariats	page 11
C. Pilotage	page 11
IV. Résultats du projet	pages 12-13-14
A. Enseignements	pages 12-13
B. Facteurs de réussite	page 13
C. Difficultés rencontrées	page 13
D. Poursuite du projet	page 14
E. Transférabilité du dispositif	page 14
Conclusion	page 15

Introduction (une page maximum)

Dans un contexte délicat où de nombreux enfants quittent le système scolaire sans qualification, où les difficultés apparaissent de plus en plus tôt, où la fracture entre ceux qui réussissent et les autres est de plus en plus visible et importante, un projet innovant a été proposé en conseil pédagogique académique afin de tenter de répondre à ce vrai problème.

Accueillir des enfants à l'Internat d'Excellence de Montpellier, c'est donc accepter de prendre en charge des élèves qui peinent à réussir dans leur établissement d'origine compte tenu de difficultés sociales, culturelles, personnelles ou plus simplement d'adaptation aux exigences d'un enseignement traditionnel.

La « journée de l'interne » est donc pensée du lundi matin au vendredi soir avec les différents temps indispensables aux apprentissages : transmission de connaissances, assimilation de connaissances, évaluation (positive), apports culturel, sportif, éducatif... La réflexion initiale s'étant développée autour d'une évaluation positive, c'est ce concept qui est au cœur de l'organisation pédagogique proposée : le temps d'« acquisition de connaissances et compétences » est formalisé en une phase transmission où un contenu est transmis par le Maître à l'Elève, une phase d'assimilation où l'Elève, encadré par des Maîtres, travaille, pratique, s'exerce, s'entraîne... pour assimiler et se préparer à l'évaluation. L'assimilation est le moment fort de l'acte d'enseignement.

L'évaluation est l'outil qui sert à « valider » des connaissances ou des compétences. C'est donc lorsque l'élève est prêt qu'il demande lui-même à être évalué. L'élève a forcément le « droit » à l'échec. Il bénéficie donc d'un « espace-temps encadré » pour assimiler ce qui ne l'a pas été et se faire évaluer à nouveau ... jusqu'à la réussite.

Pour la phase de transmission, des référentiels des disciplines enseignées dans l'établissement, conformes à l'ensemble des programmes définis nationalement, sont construits. Pour la phase d'assimilation, des temps d'« ateliers », où une pratique disciplinaire autonome et encadrée favorise un travail personnel suivi, offrent aux élèves la possibilité d'assimiler techniques, méthodes, connaissances, compétences,... et de se faire évaluer lorsqu'ils s'estiment prêts. Les neurosciences nous aident dans cette démarche.

Chaque enseignant, dans le cadre des 1600 heures annuelles, intervient au-delà des heures statutaires devant élèves pour participer à l'ensemble des concertations et mener à bien bilans et projets.

Une étroite imbrication des temps d'apport culturel, sportif, éducatif... et des temps d'assimilation ou d'évaluation est mise en place. La structure Internat offre en effet la possibilité d'organiser le temps pour donner du sens aux différentes activités de la « journée de l'Interne », en respectant les impératifs d'enseignement décrits précédemment, en donnant un cadre et un espace propices aux activités « vivantes », en enrichissant à terme une culture en construction, donnant ainsi une véritable chance aux enfants accueillis.

La possibilité et la volonté de privilégier les situations de vie dans l'éducation générale des enfants est particulièrement sensible dans l'enseignement des langues vivantes. Les possibilités offertes par les TICE trouvent naturellement toute leur place dans ces dispositifs permettant le travail autonome, la pratique effective d'une langue étrangère, l'amorce d'échanges et de partenariats avec des établissements étrangers, la mise en place d'une éducation aux médias et la formalisation d'une ouverture culturelle sur l'« Autre ».

Des partenariats sont construits autour d'activités offertes aux élèves et dans lesquelles les équipes pédagogiques et la vie scolaire sont largement impliquées. L'éducation à la santé, à l'alimentation, au goût, au respect de l'autre, à l'expression orale, à l'organisation sociale, à la lecture critique,..., la pratique d'activités culturelles ou sportives, favorisent un développement harmonieux des enfants, une connaissance de la société, une motivation à prendre sa part de responsabilité sociale dans sa vie d'adulte, une appropriation de l'idée de l'importance d'une véritable orientation.

I. Rappel des objectifs du projet (une page maximum)

Les objectifs généraux s'appuient sur la volonté de permettre à tout enfant accueilli à l'IDEM d'aller vers sa réussite. Pour cela, il est indispensable en accueillant ce public « cabossé » par la vie, de promouvoir une culture générale humaniste, de faire acquérir les repères permettant une vie sociale épanouie, de motiver, de partager une ambition et de proposer les moyens de l'atteindre. C'est à ce prix que le scolaire devient possible. Centrer la réflexion sur l'élève signifie que l'on s'interroge sur la manière dont il faut organiser les enseignements, les apprentissages, l'acquisition d'une culture pour permettre – c'est l'ambition- sa réussite.

Le dispositif global met en avant la phase d'assimilation qui prime sur la phase de transmission pure. L'évaluation positive donne du sens à cette organisation et l'internat, le temps nécessaire à sa mise en place.

Pour aller vers cette réussite, il est indispensable de mettre en œuvre une éducation rigoureuse et ouverte sur la culture, d'utiliser les outils et solutions « numériques », de s'appuyer sur des pratiques régulières, qu'elles soient sportives, linguistiques ou culturelles.

Le projet pédagogique de l'Internat d'Excellence de Montpellier s'appuie effectivement sur une approche centrée sur les élèves.

L'Emploi du temps se pense et s'organise du lundi matin 9h au vendredi 17h selon les phases liées à : une transmission de connaissances, une assimilation des connaissances, un accompagnement personnalisé, une éducation de chaque instant (le recrutement montre que c'est essentiel pour ne pas dire que c'est un préalable indispensable à toute action pédagogique), un accompagnement culturel au sens large, et une démarche de projet pour donner du sens aux enseignements.

L'organisation proposée est donc modulaire et s'appuie sur une volonté de prendre en compte les rythmes de l'enfant, permettant de cibler des temps de transmission, des temps d'assimilation, des temps de loisirs culturels ou autres. « La journée de l'interne » commence effectivement le lundi matin et s'achève le vendredi soir ! Le temps est organisé autour des cours, des ateliers, des phases de bilans, des projets, des activités qui meublent le quotidien des élèves peu habitués à « faire ». Les enfants sont toujours sollicités et ne peuvent progresser que par ce biais. Ils ont trop l'habitude de ne pas faire, de ne pas croire en ce qui est possible, de ne pas s'engager pour apprendre et progresser. Il faut impérativement briser ce cercle infernal qui les conduit à l'échec

Nous poursuivons donc dans cette voie et continuons à défendre une certaine conception de l'Education dans cet établissement scolaire. Cette Education, qui a l'ambition de « réparer » et de rendre possible, doit clairement faire apparaître les règles de vie, les enjeux de l'école, la place et la responsabilité de chacun dans une société, les différents aspects d'une orientation, la nécessité d'acquérir une autonomie, les réalités d'une entreprise, ... Ce type de travail se programme sur les temps d'atelier, des journées à thème, par une démarche de projet avec un ou deux projets annuels mis en œuvre sur 2 heures hebdomadaires, fixées à l'emploi du temps et liées délibérément aux enseignements proposés en phases de transmission après un travail méthodologique jusqu'aux congés de la Toussaint.

Un accompagnement fort de la scolarité pour valider connaissances et compétences, améliorer confiance et image de soi, donner des repères, construire des parcours de réussite tout en développant une culture générale indispensable s'est mis en place au quotidien.

II. Public bénéficiaire du projet (deux pages maximum)

A. Analyse quantitative

Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques : 460	
Âge	
Moins de 6 ans	0
6-10 ans	0
10-16 ans	327
16-18 ans	104
18-25 ans	29
Autres : (<i>préciser</i>)	0
Autres : (<i>préciser</i>)	0
Situation	
Elèves en préélémentaire	0
Elèves en élémentaire	24
Collégiens	288
Lycéens en LEGT	148
Lycéens en lycée professionnel	0
Jeunes apprentis en CFA	0
Étudiants du supérieur	0
Demandeurs d'emploi	0
Actifs occupés	0
Autres : (<i>préciser</i>)	0
Autres : (<i>préciser</i>)	0
Niveau de formation	
Infra V	24
Niveau V	288
Niveau IV	148
Niveau III	0
Niveau II	0
Niveau I	0
Sexe	
Filles	52
Garçons	48

B. Analyse qualitative

1. Public initialement visé

L'établissement accueille des élèves motivés rencontrant des difficultés sociales, éducatives, familiales et/ou d'adaptation au système dans lequel ils évoluent actuellement, tout particulièrement :

- des élèves boursiers
- des élèves issus de milieux socialement et/ou culturellement défavorisés ne pouvant fournir un travail personnel dans des conditions satisfaisantes
- des élèves aux compétences reconnues, en situation actuelle difficile ou proche du décrochage, qui pourraient tirer profit de la structure de l'internat et de l'approche pédagogique mise en œuvre dans l'établissement.

Les élèves domiciliés en Zone Urbaine Sensible peuvent bénéficier d'une aide spécifique pour permettre la prise en charge des frais d'internat et sont l'objet d'une attention particulière ainsi que les élèves boursiers. Nous essayons toutefois d'aller au-delà des critères sociaux établis pour individualiser les besoins et les réponses que nous pouvons apporter.

Il faut effectivement relativiser l'appartenance à des secteurs labellisés. Il y a des familles et/ou des enfants en difficulté dans tous les secteurs scolaires, quel que soit leur milieu d'origine. Apporter également une réponse à ces enfants en mal de réussite, en souffrance, relève tout naturellement du projet proposé à l'IDEM. C'est en ce sens que le recrutement des enfants pour une scolarité à l'IDEM se fait sur dossier et après un entretien individuel avec les familles et les enfants. Le projet de l'établissement, ses contraintes sont également explicitées lors de réunions préalables à l'inscription.

Pour donner une idée du public accueilli, les statistiques montrent que dans un établissement banal, une assistante sociale a un contact avec 13 % de la population scolaire. A l'IDEM, ce contact existe pour 63 % de la population !

2. Bénéficiaires directs (jeunes directement touchés par les actions mises en œuvre dans le cadre du projet)

Boursiers collège 71.4%

Boursiers lycée 54.5%

Il n'y a pas de bourse en élémentaire.

Un certain nombre de familles ne font aucune demande malgré notre suivi, notre insistance et nos multiples interventions tout en se trouvant dans l'incapacité de régler les frais de l'internat pour l'année. Ils requièrent une attention et un suivi particuliers, ainsi que de disposer de fonds permettant leur scolarisation. Le coût de l'année scolaire était fixé à 800 €.

CSP - 69.6% en élémentaire

60% en collège

55.4% en lycée

Les situations sont difficiles à répertorier compte tenu du caractère aléatoire des déclarations des familles et de la complexité de l'analyse des codes de CSP. La nomenclature est celle d'une profession mais non celle de « revenus ». A l'IDEM, 60% des familles sont déclarées sans responsable 2 ou avec un responsable 2 n'habitant pas avec le responsable 1. En lycée, nombre d'élèves en grande difficulté ne doivent pas forcément leurs problèmes à une situation sociale difficile.

2. Bénéficiaires indirects (personnes non visées par le projet mais pour lesquelles celui-ci a pu avoir des répercussions – ex : parents, professionnels ...)

Les familles sont directement touchées par l'action de l'établissement puisque dans le bilan annuel effectué en fin d'année, celles-ci mettent en avant la transformation de leur enfant, constatée forcément dans la vie familiale le week-end.

Tout le personnel de l'IDEM vit une autre approche de son métier, promeut des démarches innovantes et fait évoluer son métier au service des enfants. Ils sont également de grands bénéficiaires de l'existence de l'IDEM. Cet aspect fondamental est un des éléments qui prouve que ce qui est fait à l'IDEM est transposable puisque le projet change l'état d'esprit des acteurs de l'éducation, leur permettant d'avoir une autre approche dans n'importe quel autre établissement.

Les personnels de l'éducation nationale qui viennent en observation ou en stage à l'IDEM, particulièrement dans le cadre de l'éducation prioritaire, bénéficient également du projet mis en œuvre. D'une manière générale, sans prétention mais sans aucune fausse modestie, le système éducatif dans son ensemble est bénéficiaire du projet pour peu qu'il le valorise et décide de s'appuyer sur lui.

III. Déroulement du projet (deux pages maximum) (Impossible pour l'IDEM : 460 élèves tous concernés)

A. Actions mises en œuvre

Le projet de l'IDEM est un projet global qui ne correspond pas à une somme d'actions ponctuelles. Tous les élèves sont concernés par l'évaluation positive et l'organisation pédagogique qui en découle (bilan hebdomadaire, accompagnement individualisé, ateliers, ...) par le dispositif neurosciences, par les actions culturelles et les dispositifs transversaux. Tous les projets de l'IDEM essaient d'avoir une dimension culturelle même si ce n'est pas l'objectif initial. Nous essayons de donner envie de devenir curieux. Chaque classe dispose dans son EDT de 2 heures de projets transdisciplinaires toutes les semaines. Les moyens mobilisés sont ceux de l'établissement (professeurs, vie scolaire, AED, administratifs, intendance, ...).

1-Projets par niveau

CM2/6ème	Découverte du milieu avec 2 dominantes : montagne et mer. Elaboration d'un jeu type trivial poursuit autour de cette thématique : art, sport, littérature.... Séjour en classe de neige. Découverte du littoral : faune et flore, art et culture Visite de sites comme Sète... Toutes les classes ont eu le même parcours.
5ème	L'eau sous le sentier : Projet avec plusieurs axes autour de l'EIST, et la spéléologie en associant en fin d'année la découverte de l'antiquité. Voyage en Italie avec la visite de Pompéi et des volcans italiens Toutes les classes ont eu le même parcours (toutes ont 2h hebdo de découverte de l'antiquité).
4ème	Langues et arts : le grand tour Projet culturel et linguistique. 3 classes avec des parcours différents mais avec une finalité commune. 1°) Espagnol et arts plastiques : réalisation d'une fresque murale avec l'aide d'une artiste sud-américaine, Silvia Velasquez (technique, culture). Echange avec des élèves mexicains qui ont également réalisé une fresque. 2°) Anglais et musique : autour de chansons en anglais représentant l'activité culturelle à Londres. 3°) Anglais et espagnol : découverte de 3 villes européennes par le geocaching. Aboutissement : découverte de 3 villes européennes : Barcelone, Londres et Bruxelles pour l'ensemble des trois classes. Dans chaque ville, une journée était axée sur les arts plastiques, une autre autour de la musique et enfin autour d'une activité « géocache ».
3ème	Médias et images Chaque classe avait un projet différent. Reporter scientifique : 1°) Participation à un concours réalisé par le muséum d'histoire naturelle à partir d'une expédition en Papouasie Nouvelle Guinée. Réalisation de reportages radios autour de cette thématique. Accueil au muséum d'histoire naturelle car la classe a été primée. Réalisation d'un direct sur la radio de l'internat. 2°) Reportage audio-visuel : de la conception à la diffusion. Réalisation de reportages vidéo courts sur des thèmes variés : sportifs, culturels... Acquisition de compétences liées à la communication et au travail en groupe et de méta-compétences (création de fiches techniques, guides de réalisations). 3°) Après une formation commune, réalisation de sujets courts : Réalisation de deux courts-métrages. Découverte théorique, culturelle et pratique de l'éducation à l'image et correspondance autour de ces productions avec des élèves de la Saint-Stephen Episcopal à Austin au Texas. L'ensemble des productions a été présenté lors du « festival des créations audiovisuelles de l'IDEM » au mois de juin.
2ème	Le vin dans tous ses états. Enseignement pluridisciplinaire dans le cadre des enseignements d'exploration et intégrant des heures projet : En partant de la matière 1ère, élaboration du produit fini : la bouteille (production 2012-2013 : 600 bouteilles). Les aspects culturels, sociologiques, scientifiques et économiques sont abordés avec de nombreuses productions d'élèves : concours de poèmes, d'étiquettes... La visite de la Bourgogne avec des sites remarquables a permis de découvrir une région historique de la viticulture.

En 1ère et terminales, classes d'examen, il n'y a pas de projets transversaux forts mais des projets en lien avec les disciplines (TPE, Orientation post-bac, opérations « commandos » de révision, visite d'entreprises et d'institutions, actions culturelles ...).

2- La musique : un axe fort chez les collégiens

- Partenariat avec l'Oonm. Toutes les classes ont eu au cours de l'année un projet avec l'Oonm. Ce partenariat commence à porter ses fruits : les élèves ont maintenant une attitude de spectateurs dans un concert de musique classique et ils sont de plus en plus curieux de ce qui leur est proposé. Les élèves ont assisté aux répétitions générales de : « Jetz », « L'enlèvement au Sérail », « Concerto pour piano n°1 », « Symphonie n°4 » « Le sacre du printemps ». Des prolongements pédagogiques autour de ces œuvres ont ensuite été possibles, parfois en lien avec les arts plastiques. A ces projets, s'ajoutent des sorties proposées aux lycéens volontaires sur les spectacles de l'Oonm.(15

élèves par sortie). Class'symphonique : Une classe a participé à ce projet en travaillant sur les « Tableaux d'une exposition » de Moussorgski/Ravel après avoir assisté au concert. Le travail de la classe s'est concentré sur « La cabane sur pattes de poules ». Le conte de Babayaga a été étudié et le travail vocal et instrumental s'est concentré autour des atmosphères rencontrées dans le conte. La restitution eu lieu au corum devant d'autres classes. Chorale : 2 groupes de chorale qui travaillent en lien avec les ateliers théâtre. Un spectacle a été réalisé et présenté à l'internat et dans une maison de retraite. L'élaboration du spectacle a donné lieu à des ateliers d'écriture. 2 sorties concert ont été programmées pour les élèves de la chorale.

3-Le théâtre : un projet culturel en direction des lycéens.

Les classes de première ont été plus particulièrement concernées. Les objectifs sont qu'ils découvrent des théâtres de statuts différents avec des moyens différents, qu'ils assistent à des représentations variées. Les pistes de réflexion sont : comment mettre en scène des textes théâtraux, comment adapter des textes argumentatifs et narratifs ? Parallèlement ils découvrent d'autres arts : danse, opéra. Objectifs : réfléchir à ce qu'est la création artistique. Création d'une troupe et d'ateliers théâtre. La troupe a présenté une pièce de Sacha Guitry à la fête de fin d'année. Elle s'est également produite en maison de retraite, en milieu hospitalier, dans un village aux alentours de Montpellier (2 représentations)

4-Lycéens au cinéma

Les classes concernées ont été les secondes et les terminales.

5-Des projets disciplinaires ou transdisciplinaires au fil de l'année

Des projets s'inscrivant sur une durée moins longue, ne s'adressant qu'à une classe ou à plusieurs, ont émergé tout au long de l'année. Le volet culturel y est très souvent présent.

Classe de CM2	Ecriture et illustration d'une nouvelle dans le cadre du projet « Les mystères de Montpellier ». (CRDP Montpellier). Pour les illustrations, travail autour du tableau de « La danseuse espagnole » de Kees van Doguen vue au musée Fabre et également personnage de la nouvelle. Découverte de la comédie du livre.
6ème	Projet pour toutes les classes. Lettres. Rencontre avec un conteur : M. Darwiche. Cette rencontre a permis aux élèves de réfléchir aux différents contextes culturels dans lesquels les récits s'inscrivent, de comprendre la notion de transmission orale et d'adaptation. Un travail d'écriture de conte a été le prolongement évident
6ème	1 classe. Arts plastiques et lettres : Comment détourner les objets du quotidien ? Ecriture et enregistrement des poésies écrites à partir des objets réalisés.
6ème	1 classe. Mise en place des « jardins de l'IDEM ». Création d'un poulailler et d'un potager. Vente des productions. Gestion par les élèves.
4ème	Projet pour toutes les classes. Lettres. Ecriture de nouvelles, réalisation de fascicules pour réfléchir aux notions d'éditeurs, de collections.
4ème	2 classes. Arts plastiques, Musique et Technologie. Amener les élèves à appréhender la musique, l'architecture et les métiers de l'opéra. A partir de l'étude de Don Giovanni, création de maquettes où les élèves réalisent leur propre mise en scène de Don Giovanni.
3ème	Toutes les classes. Arts Plastiques. Rencontre d'artistes et conférences au FRAC
3ème	1 classe. Lettres. A la découverte d'un auteur : dans le cadre de l'étude de l'autobiographie, rencontre avec mohed Altrad.
Pour tous les niveaux du collège	Défi mathématique.
2ème	2 classes. Lettres et Histoire. Concours de plaidoiries contre la peine de mort.
1ère	1ère S et Tles S. Séjour de 3 jours à Briançon avec une thématique géologique en lien avec les programmes.
1ère et Tle	Option SES. 1Montrer aux élèves que le monde de l'entreprise est présent dans leur quotidien et les faire réfléchir sur leur avenir professionnel. Le projet « Ecole et entreprise » à dominante économique et sociale a réfléchi dans son parcours à une dimension culturelle. Rencontre avec un chef d'entreprise à l'internat. Lors d'un court séjour à Paris, les élèves ont été accueillis à LVMH Fragrance Brands avec comme objectifs : comprendre l'entreprise (organigramme, facteurs de production, prises de décisions,

	but). Un volet plus culturel a été organisé : visite de l'exposition Chagall , de l'Assemblée Nationale, découverte des coulisses de Canal Plus.
Tle	Philosophie. Participation à des débats philosophiques théâtralisés au théâtre du Rondelet ou à l'IDEM. Conférence d'un épistémologue, Manuel Bachtold, à l'IDEM
Tle	Projet « opération commando » à Anduze.
Niveau lycée	Culture scientifique : 3 conférenciers sont intervenus à l'IDEM
Niveau lycée	Rencontre avec des artistes (Nina Childress et Alain Bulbex) au FRAC

6-Actions menées dans le cadre d'ateliers, ou actions ponctuelles

Les élèves concernés sont volontaires, les niveaux sont mélangés.

- Atelier théâtre, chant et poésie en anglais. Création de saynètes avec comme finalité un spectacle en fin d'année.

Travail autour de chansons choisies par les élèves. Création de poèmes.

-Ateliers journal et Radio : Produire pour le journal et la radio de l'IDEM

-Projet radio : co-construction d'émissions avec d'une part des élèves qui animent les émissions et d'autre part d'autres élèves qui viennent présenter des sujets (projet, atelier, fonctionnement de l'établissement, passion...). L'objectif est de faire progresser les élèves dans l'écriture et à l'oral.

Projet journal-radio : Ecrire pour la plateforme médias de l'internat en utilisant plusieurs types d'écriture et en produisant des sujets diversifiés. Un petit groupe d'élèves a produit des sujets mais ce n'est pas suffisant pour créer un ensemble dynamique.

La BD au CDI : Rencontres avec des auteurs de BD : Guy Delille et RaF . Les participants sont des élèves intéressés par ce type de publication.

Exposition au CDI : « de la gazette à Internet ». Travail autour de cette exposition avec les classes de 6ème.

Action de promotion de la lecture : Des élèves se rendent en librairie pour acheter des livres pour le CDI. Les élèves doivent devenir acteurs de ces lieux. Cette année, 2 classes de 6ème et quelques lycéens ont été concernés.

Projet Pic d'Aneto : Faire vivre à un certain nombre d'élèves volontaires une expérience humaine et sportive en montagne. Les élèves concernés sont du niveau 3ème ou seconde : ils ont suivi pendant l'année l'activité escalade ou ont participé à la première édition du projet. Séjour de 5 jours, visant à rallier la station de Bagnères de Luchon au pic d'Anetot.

B. Partenariats

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Partenariat financier ou opérationnel	Partenariat existant ou nouveau	Rôle dans le projet
Groupe La poste	Entreprise	opérationnel	existant	Accompagnement
EDF	Entreprise	Opérationnel	Nouveau	Accompagnement
IEP Aix	Institut	Opérationnel	Nouveau	Orientation

Des **partenariats d'excellence** sont construits autour d'activités offertes aux élèves et dans lesquelles les équipes pédagogiques ainsi que la vie scolaire sont largement impliquées. L'éducation à la santé, à l'alimentation, au goût, au respect de l'autre, à l'expression orale, à l'organisation sociale, à la lecture critique,...., la pratique d'activités culturelles ou sportives, **favorisent un développement harmonieux** des enfants, une connaissance de la société, une motivation à **prendre sa part de responsabilité sociale dans sa vie d'adulte**, une prise de conscience de l'importance d'une véritable orientation.

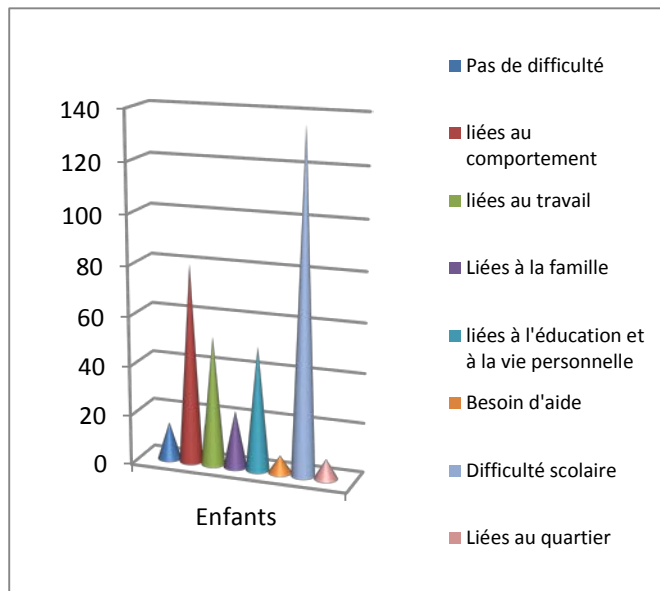
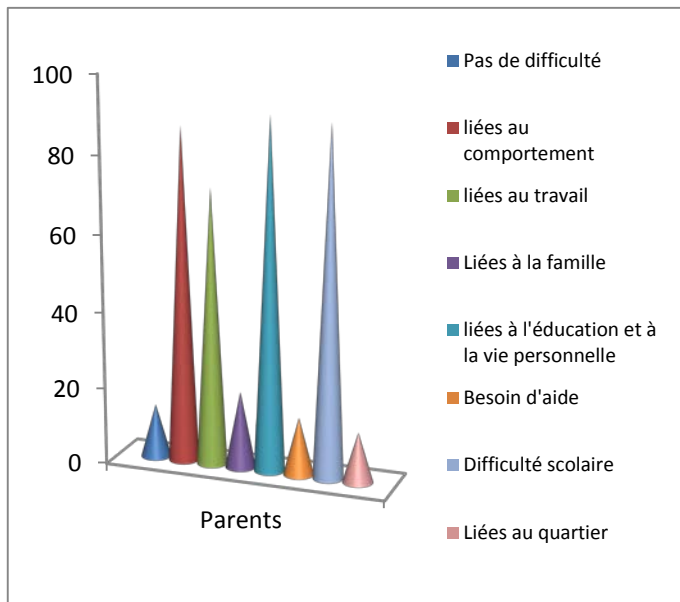
C. Pilotage

L'équipe est constituée de l'ensemble des personnels de l'IDEM. Le projet est suivi et évalué par une équipe externe : Professeur André Giordan et Jérôme Saltet (groupe Playbac) au cours des 5 visites annuelles.

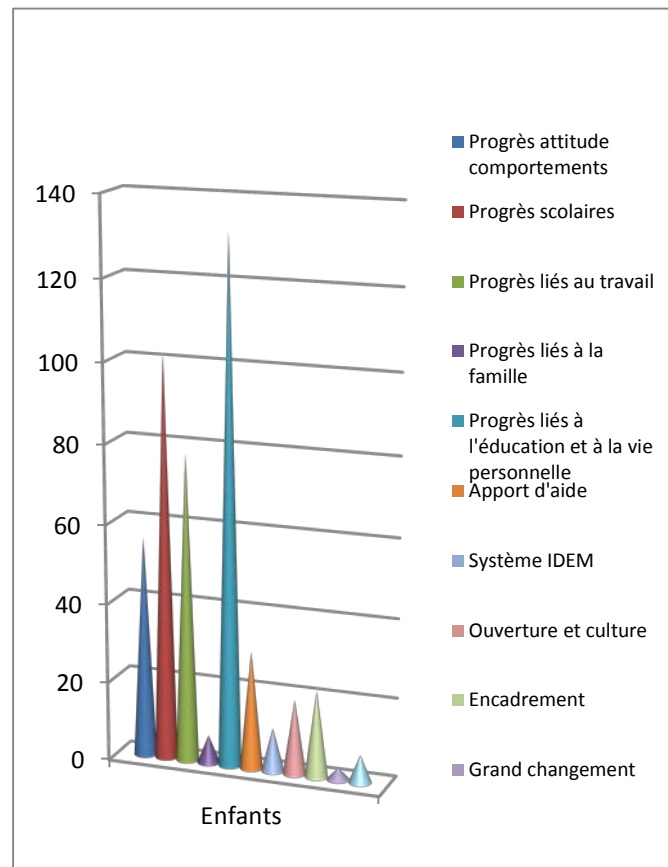
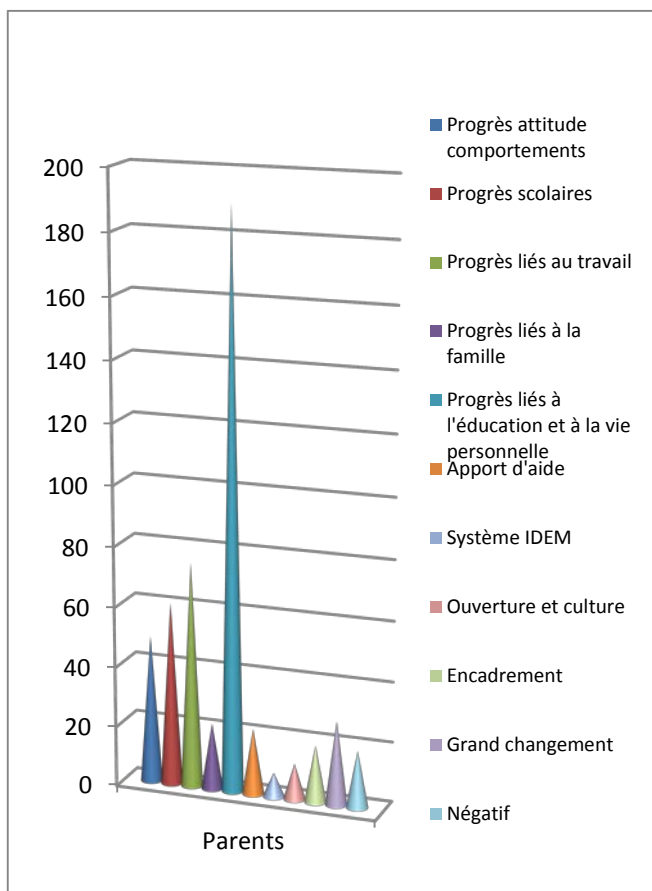
IV. Résultats du projet (trois pages maximum)

A. Enseignements

Le public accueilli aurait connu de grosses difficultés dans une scolarité banale. Elles sont représentées dans les graphiques ci-dessous, point de vue parents, point de vue élèves.



L'apport de l'établissement est représenté de la même manière ci-dessous :



La force du projet de l'IDEM est d'être un projet global, concernant tous les élèves et tous les adultes, qui génère des comportements et des postures différentes, qui amène les enseignants à travailler en équipe et de manière interdisciplinaire, qui prend en compte l'Enfant pour lui permettre de progresser et d'oser réussir.

B. Facteurs de réussite

Les facteurs de réussite ont trait là encore à la globalité du projet, à la cohérence et à l'impact qu'une démarche pensée globalement peut avoir sur les enfants. Tout l'établissement est concerné. Comme vu précédemment, les enfants « se transforment », c'est-à-dire prennent confiance, acquièrent de la maturité, de l'autonomie, s'épanouissent, peuvent penser à construire leur avenir. Les progrès dans l'attitude, le comportement avec les autres et face au travail sont également patents. Dès ce seuil franchi, les résultats scolaires doivent poursuivre leur progression.

Cette démarche a un impact également sur les adultes, notamment les enseignants qui pensent la transmission de manière différente, non plus « pour eux » mais pour que l'assimilation soit possible par les élèves. C'est une question de démarche, d'état d'esprit qui change et qui transforme le métier d'enseignant, responsable de l'assimilation et non auteur de la transmission.

C. Difficultés rencontrées

Les problèmes rencontrés sont ceux inhérents à la mise en place d'une démarche pédagogique différente pour un public en difficulté scolaire, sociale, comportementale, affective, d'adaptation,

Le cadre et les délais de mise en œuvre ont été également une difficulté importante : en trois ans, passer de 90 à près de 500 élèves, du CM2 aux classes terminales générales, avec des recrutements annuels qui remettaient chaque année tout à plat pour les enfants et pour les adultes, sur un site en travaux en centre-ville pour des élèves tous internes, est un défi qui n'a pu être relevé que par un engagement hors norme des équipes d'adultes présentes sur le terrain.

Le soutien de Monsieur le Recteur de l'Académie de Montpellier a été déterminant pour que ce projet innovant puisse vivre et se développer tant il est compliqué (et le terme est peut-être faible ?) de faire vivre une démarche différente de la norme établie qui reste un refuge et une protection de chacun face aux défis et aux enjeux de l'éducation.

Accepter de prendre en compte l'enfant, dire une chose simple – c'est ce qu'apprend l'enfant qui est important – et vouloir s'appuyer sur ce concept en s'en donnant les moyens est compliqué à partager dans une organisation où tout est pensé par rapport aux adultes et à la qualité de la transmission par les enseignants – les inspecteurs viennent évaluer un cours, c'est ce qui est dit et la manière dont l'adulte le dit qui est central -. Ceux qui travaillent à l'IDEM ou qui viennent partager quelques temps la réalité du terrain sont convaincus du bien-fondé de cette démarche, mais les jugements a priori sont difficiles à vivre et à accepter dans les relations qui se nouent obligatoirement avec les autres.

La gestion de près de 500 internes au vécu compliqué de manière constructive nécessite également un investissement important et une gestion réactive des problèmes éducatifs. Ce n'est pas la moindre des difficultés qu'il faut affronter.

Mettre en place un système différent, dans un établissement en construction, en disposant d'un budget aléatoire transmis dans des délais impossibles a été également source de difficultés importantes. L'établissement s'est trouvé trois fois en cessation de paiement, a refait 4 fois son budget en deuxième année d'existence, se trouve à 15 jours de la rentrée avec toujours la même incertitude qui conditionne l'existence même de l'établissement. En effet, les familles et les enfants sont scolarisés à l'IDEM pour cette approche globale qui est annoncée d'avance, pour répondre à des besoins et a donc besoin d'une vision à moyen voire long terme pour pouvoir s'engager.

D. Poursuite du projet.

L'établissement a été créé sur la base de ce projet pédagogique global et innovant destiné à un public difficile ayant de gros besoins éducatifs, sociaux et d'accompagnement pour pouvoir espérer réussir. Le nombre de candidatures, sans publicité particulière, montre que l'établissement est très attractif et représente un réel espoir pour de nombreux enfants et leurs familles.

L'intérêt des professeurs pour le dispositif, qui change pourtant l'approche de leur métier, et leur implication, démontrent également le bien-fondé de la démarche qui propose un espace d'engagement au service des enfants en difficulté. Le caractère social, voulu et défendu par Monsieur le Recteur de l'Académie de Montpellier, est porté par toute l'équipe et compris comme tel par l'ensemble de la communauté éducative.

Il paraît inenvisageable que ce projet innovant ne puisse continuer et d'ailleurs tout est prêt pour la rentrée. La dynamique expérimentale ne fait que s'amplifier au vu des besoins qui s'expriment et des progrès que nous effectuons dans les réponses aux difficultés.

Il faut cependant garder en tête que ce projet est global, pour 500 élèves tous internes, répartis du CM2 aux classes terminales, et ne peut se développer que dans son ensemble. C'est à la fois sa force – force d'existence, de cohérence, d'action et d'efficacité – et sa faiblesse relative – il est impossible de n'en garder qu'une partie -.

Pourrait-on imaginer ce cas de figure alors que tous les objectifs tendent à faire en sorte que tous les établissements fonctionnent avec cette dynamique ?

Les difficultés se surmontent pour ce qui est de la responsabilité des équipes de terrain. Il reste ce que nous ne maîtrisons pas : les moyens humains et les moyens budgétaires. Les moyens humains sont acquis pour l'année 2013-2014, le côté budgétaire est très incertain à l'heure actuelle. Nous avons besoin du soutien du FEJ (ou d'une structure équivalente pour des établissements expérimentaux à caractère social), à hauteur de 1000€ par enfant, et de l'ACSE à hauteur de 200 000 € pour que le dispositif fonctionne et garde sa spécificité (nous avons augmenté le prix de l'année scolaire en le passant de 800 € à 1200 € en espérant que nous pourrions aider ceux qui n'ont pas les moyens de financer l'Internat).

E. Transférabilité du dispositif

Le dispositif est forcément transférable puisqu'il s'agit d'une approche différente de l'enseignement que l'on donne aux enfants. Penser les enseignements d'exploration en réalisant de manière interdisciplinaire un projet concret est possible partout. Il n'est bien évidemment pas nécessaire, partout, de produire 600 bouteilles de vin ! Le dispositif lié aux neurosciences est transférable partout. D'ailleurs, dans le cadre du dispositif ECLAIR, les réseaux de l'Académie ont été formés, grâce à l'IDEM, à cette approche des apprentissages pour que le maximum d'établissements ou au moins de classes soit concernés. L'évaluation positive est parfaitement transférable : il faut simplement accepter la démarche, globale à l'IDEM, qui nous amène, à terme, à travailler sans note.

Parler de transférabilité ne consiste pas à mettre en avant le principe d'un « copier-coller » pour le coup réellement inenvisageable. Le public n'est pas aussi difficile dans l'ensemble des établissements et beaucoup de choses sont possibles pour que chacun s'adapte à son propre recrutement.

Il faut simplement une volonté, oser bouger les lignes, accepter de se remettre en question et se donner les moyens d'avancer progressivement en considérant que ce qui est important, c'est la réponse que nous apportons aux élèves et non la capacité des élèves à s'adapter à notre fonctionnement.

La force de l'IDEM est d'avoir pu recruter des personnels volontaires sur la base d'un projet préexistant, qui ont pu créer une dynamique d'établissement propice à l'innovation pour un public difficile. C'est l'intérêt de l'existence d'établissements de ce type qui, en travaillant autrement, incitent les acteurs de terrain de tout établissement à modifier également leur approche du métier. La transférabilité est certainement là.

Conclusion (une page maximum)

Accepter de prendre en compte l'individu est une difficulté dont on tente de se passer dans les établissements « normaux » en s'appuyant sur le « professionnalisme » qui doit, par la formation, permettre de régler les problèmes et de faire face aux difficultés. Cette démarche courante et presque institutionnelle permet surtout de ne pas aborder certaines questions et de se protéger en considérant que beaucoup d'éléments ne relèvent pas de notre responsabilité. Nous ne pouvons pas régler tous les malheurs du monde !

Le projet développé à l'IDEM est un projet global, qui accepte l'idée de ne pas régler tous les malheurs du monde, mais qui se fixe comme objectif de tenter de le faire. Pour cela, l'approche est forcément différente puisque nous considérons que ce qui est fondamental et la raison d'être du service public d'éducation, c'est la « réussite » des enfants.

Dans cet état d'esprit, lorsque l'on prend en compte le fait qu'au moins 150 000 jeunes quittent chaque année le système éducatif sans qualification, que l'orientation de fin de troisième est régulièrement rêvée comme l'aboutissement de la construction progressive d'un projet professionnel alors qu'elle se révèle au quotidien comme la sélection par les notes de ceux qui ont le droit de continuer, que 55% de la population est défavorisée à l'entrée en 6^{ème} et 11% favorisée et que ces chiffres sont inversés en classes préparatoires, symboles de la réussite scolaire et plus tard sociale, que l'organisation scolaire en France est évaluée à l'International comme étant un facteur important de reproduction sociale alors que le discours et le rêve sont bien évidemment à l'inverse, c'est-à-dire à la promotion possible des moins favorisés par l'existence, on ne peut que tenter de proposer, pour ceux-là, de faire vivre autre chose dans un établissement chargé d'expérimentation.

Il est incontestable que, relever ce défi en mettant en place un projet innovant, qui modifie l'approche que chacun peut avoir du système, est un facteur de déstabilisation de chaque adulte qui s'engage dans cette démarche. Il se met en danger en acceptant la responsabilité de l'assimilation des connaissances au lieu de s'abriter derrière la simple transmission. Dès lors, dès qu'une équipe volontaire a pu se réunir pour mettre en œuvre un dispositif de ce type, tout peut s'enchaîner, car on construit en équipe un modèle qui tente de répondre aux besoins d'élèves, sans a priori et sans tabous, et l'on s'intéresse avant tout à l'enfant. Le recrutement d'une équipe sur projet existant est donc indispensable.

Le travail en équipe ne se décrète pas. Il n'est que de voir les difficultés à le promouvoir dans n'importe quel établissement (j'en ai bien évidemment l'expérience !). Ce qui est devenu couramment un objectif plaqué dans un établissement « banal » n'est qu'un moyen, mis en œuvre naturellement, dans le dispositif de l'IDEM. L'approche pédagogique s'en trouve profondément modifiée. Montrer par ailleurs que « c'est possible » donne du grain à moudre à tous ceux qui voudraient se lancer mais n'osent ou ne peuvent le faire dans leur établissement. Partir du projet de faire quelque chose pour les enfants amène inévitablement deux choses : d'une part, s'interroger ensemble sur ses pratiques et réfléchir à leur adaptation aux besoins des élèves, d'autre part se placer dans la réflexion qui propose et génère l'action au lieu d'être dans l'application d'une norme contre laquelle on peut d'ailleurs se révolter ... par les paroles.

C'est en ce sens que des établissements innovants de ce type devraient exister dans chaque Académie, soutenus par l'Etat, pour mettre en œuvre sur le terrain, avec les acteurs volontaires, une approche moins sélective qui donne une vraie chance aux enfants ayant le plus de besoins. Ils permettraient à ces acteurs motivés, comme à l'IDEM, de s'engager et de montrer à d'autres, en faisant envie, que « c'est possible ». Pour que l'ambition d'un projet global puisse voir le jour, ou se poursuivre dans le cas de l'IDEM, le soutien financier de fondations liés à de grands groupes, qui souhaiteraient participer à ce travail indispensable (comme la fondation Total, mais il pourrait sans doute y en avoir d'autres) permettrait de ne pas entamer les ressources du MEN tout en créant une dynamique positive, à l'état d'esprit transposable, qui aide à refonder et à faire évoluer les grands principes de la responsabilité sociale du service public d'éducation.

Comme il est dit, à chaque nouvelle rentrée à l'IDEM : we have a dream.

Annexes obligatoires à joindre :

- ANNEXE 1 : PUBLIC
 - ANNEXE 2 : COMPTE-RENDU D'EXÉCUTION FINANCIÈRE
-



Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr/>